

Μνήμων

Τόμ. 25 (2003)



ABSTRACTS / RÉSUMÉS

Mnimon mnimon

doi: [10.12681/mnimon.785](https://doi.org/10.12681/mnimon.785)

Βιβλιογραφική αναφορά:

mnimon, M. (2003). ABSTRACTS / RÉSUMÉS. *Μνήμων*, 25, 365–373. <https://doi.org/10.12681/mnimon.785>

ABSTRACTS / RÉSUMÉS

Konstantinos Moustakas, *The Demographic Crisis of the Late Middle Ages in the Greek Lands (14th-15th c.): The Case Study of Southeastern Macedonia*

There is no doubt that the demographic crisis of the late Middle Ages constitutes a basic feature of European and Mediterranean history. Yet, little attention has been paid to this major historic phenomenon in the contemporary historiography of late Byzantium or of the early stages of modern Greek history, especially at the level of general histories. Given the limited extent of research on this subject, a comprehensive historical reconstruction of the demographic crisis cannot be attempted before conducting a number of localized studies, as shown by the example of V. Panayotopoulos's pioneering work on the Morea. Therefore, the purpose of this article is to present the case study of the area of south-eastern Macedonia.

My own approach to the problem of the demographic crisis in south-eastern Macedonia entails the investigation of the following two questions: a) the fluctuation of population figures, which in certain settlements of the region can be traced from the beginning of the 14th century to the first decades of the 16th century. b) the development of settlement networks, focusing mainly on the establishment, survival or abandonment of settlements. Special attention is given to the distinctive features of the individual successive phases of this rather long period. The discussion takes into consideration the conclusions of the earlier study by Lefort, which on certain occasions can be further developed or revised.

To begin with, the present article investigates the contradiction between the attested establishment of new settlements and the decline in birth rates observed in the first decades of the 14th century by earlier studies. The establishment of new settlements can be explained by the expansion of great landed properties and the concomitant intensification in the mobility of local peasantry for economic reasons. In other words, the causes of this phenomenon are social and economic, not demographic.

It is well known that the demographic crisis enters its intense phase in the period from the 1340's to the end of the 14th century. The evidence adduced in this study demonstrates that the effects of the crisis in the region were less dramatic than in other regions. This is indicated by the survival of most existing settlements and the absence of any apparent change in the composition of the region's population. It also becomes evident that the crisis continues for the greatest part of the 15th century, despite certain signs of recovery. The instability that characterizes population growth even after the middle of the 15th century, as evidenced by the comparison of the fiscal surveys of 1454/55 and 1478/79, demonstrates that recovery had not been achieved yet. It is only in the late 15th and the early 16th century that demographic expansion began, as attested by the later surveys of 1519 and 1526/27.

Eugénia Kremmyda, *Les ingénieurs grecs à la fin du XIXe siècle: les réseaux de diffusion des techniques à l'époque de l'industrialisation*

Vers la fin du XIXe siècle grec, des phénomènes tels que l'industrialisation et le développement urbain ont contribué à la formation d'une forte demande en ingénieurs. Les nouvelles données concernaient l'ensemble du marché du travail, public ou privé. C'est surtout sur le domaine privé que focalise la présente courte étude de cas: plus précisément, elle étudie les ingénieurs de première génération de la ville du Pirée, où se développait alors rapidement le secteur industriel de la construction mécanique.

En cette fin du siècle, la formation technique faisait ses premiers pas dans le but de couvrir les besoins de l'industrie naissante. Au niveau supérieur, les études à l'École des Arts, prédécesseur de l'École Polytechnique actuelle, étaient initialement centrées sur les beaux arts comme le nom de l'école l'indique. Ce n'est qu'à partir des années 1870 qu'elle a commencé à fournir le marché du travail en ingénieurs diplômés. Ces derniers étaient dans leur écrasante majorité des ingénieurs civils directement absorbés par le domaine public, alors que les rares ingénieurs en mécaniques restaient souvent sans emploi, puisque le secteur secondaire privilégiait encore largement l'emploi de mécaniciens pratiques.

Au niveau de l'éducation secondaire, les écoles techniques du soir fondées au Pirée à la fin du XIXe siècle formaient professionnellement les adolescents de la classe ouvrière. À l'encontre de l'École des Arts,

ces derniers maintenaient des liens étroits avec les entreprises, où leurs étudiants effectuaient souvent leur apprentissage sur le tas.

C'est en effet les grandes fabriques de machines du Pirée qui constituaient les principaux foyers de transmission de savoir-faire et elles ont maintenu ce statut après la fondation des écoles techniques. L'apprentissage au sein d'une entreprise, quoique informel, manquant complètement de cadre institutionnel, a longtemps persisté comme principal mode d'acquisition de formation professionnelle. Cette pratique traditionnelle allait accompagner le secteur de la construction mécanique dans son évolution au XXe siècle.

L'exemple de l'ingénieur Achille Couppas est parlant des modalités de transmission des techniques à un niveau différent: après avoir complété son apprentissage en Angleterre, dans les entreprises de la ville de Liverpool, celui-ci fonda sa propre fabrique de machines destinées surtout à la transformation du produit agricole. Porteur d'un savoir-faire alors rare en Grèce, Achille Couppas forma un petit réseaux de mécaniciens indispensable à la transmission des nouvelles pratiques industrielles à ses clients.

Ce rapide tour d'horizon des modes de transmission des techniques au sein du secteur secondaire ne fait que souligner l'écart entre le domaine public et privé. Au tournant du siècle, période où la Grèce se «bâtissait» (urbanisation, grands travaux d'infrastructure, construction des chemins de fer) les entreprises, isolées des centres de diffusion du progrès scientifique, créaient leur propres réseaux de formation technique, qui fonctionnaient à deux niveaux différents: le premier concernait la formation technique des jeunes ouvriers. Le second, l'initiation de la clientèle des constructeurs de mécaniques aux techniques permettant l'emploi optimal de l'équipement acheté. Cet isolement des entreprises constituait un handicap au moment même où le pays commençait à subir les conséquences de la seconde révolution industrielle et les bouleversements technologiques et économiques qui en dérivait.

Tonia Kafetzaki, *Female Contention and Communist Commitment: Working Women in the Midwar Novels and Essays of Galateia Kazantzaki*

The paper examines the representations of working women in the midwar novels of Galateia Kazantzaki (1881-1962), the relation of these representations to the author's political views on female labor—as articulated in two essays written in the same period—, as well as the manner in

which her views are integrated into the discussion of these issues during this time period, specifically in the confrontation between the radical feminists, the socialists and the communists.

G. K. was a writer with an enduring interest in the social status of women, an intellectual who actively participated in the debates of the Left regarding the role of art, and unswerving in her commitment to the communist movement. Including women in her work, she intended to denounce the decay of the bourgeois system that imposes upon women additional forms of exploitation, to tackle issues regarding the status of her female contemporaries and to examine women's labor in relation to women's emancipation perceived as a change in mentality and morals.

Her prose in its entirety, literary and political, is an interesting expression of female contention in the period between the wars, an expression consistent with the basic tenets of the communist party, conversant with the views of the radical feminist scene, and showing a clear proximity to socialist opinions. Revealing a broader and more liberal attitude regarding women's labor and women's issues than the political party she is affiliated to, she chiefly expresses her concern for attaining a new female ethos, a new consciousness.

Anna Mahera, Émigration et développement économique dans la Grèce d'après guerre. L'approche du problème par le milieu politique de Centre-gauche

Dans les premières années de l'après guerre, en Grèce se pose de nouveau le problème du mode de développement économique. En effet, la perspective de l'arrivée massive des capitaux américains en combinaison avec la disponibilité d'une main-d'oeuvre autochtone créent des conditions favorables à un projet d'industrialisation. C'est au sein des milieux politiques grecques qu'un tel projet est élaboré, alors que les instances internationales —comme le Food and Agriculture Organisation des Nations Unies— signalent les graves difficultés à surmonter. Progressivement, dans le climat de la guerre froide des années 1950, la quasi-totalité des forces politiques grecques ont abandonné l'idée d'un développement industriel, admettant la position subalterne occupée par le pays dans la division internationale du travail. Celui-ci doit se contenter au rôle de fournisseur de main-d'oeuvre vers les pays européens, en particulier vers l'Allemagne, en phase de reconstruction économique, à travers l'émigration du travail qui prend une grande ampleur dans les années 1950 et 1960. Tout au plus, la Grèce peut-elle envisager le développement

du secteur des services. Contrairement aux autres forces politiques, le Centre-gauche a parcouru ce chemin avec une décennie de retard, en raison de la présence en son sein d'une réflexion économique affirmée, émanant d'économistes de haut niveau, orientés vers l'économie de la planification, et peut-être aussi à cause de l'éloignement de ce milieu du jeu politique immédiat.

Le rangement du Centre-gauche à la politique officielle d'émigration intereuropéenne a marqué la fin d'une période de fermentation sur le projet d'industrialisation de la Grèce dont l'origine remonte à l'entre-deux-guerres.

Georgia Kretsi, *Actual and Historical Dimensions of Anthroponymic Behavior within Albanian Society*

This paper analyses a wide-spread phenomenon among Albanian migrants in Greece, namely the assumption of a new name and religious identity within bureaucratic and everyday life. This social practice was common especially during the first phase of the migration movement in the 1990s and is linked intrinsically to the inferior status of migrants within the dominant society and their desire to change this status.

The article will elucidate social strategies of migrants who have been marginalized in a society dominated by «Greek» national symbols. It will address the impact of changing name and religious identity on the life of migrants in Greece as well as the relation of this practice to cultural processes of naming and identity deriving from the migrants' country of origin. The main concern of the article is to challenge the assumed congruence between «old» and «new» patterns of naming and to embed name changes in the context of past social strategies.

In the context of the Greek national state, we will initially analyse why social integration both presupposes or is conditioned by ethnic-religious assimilation. In doing so, we will give a short anthropological introduction to the historical and social meaning of naming in local societies as well as in national ideologies.

A comparison of Greek and Albanian national and local settings will comprise the first step of the attempt to record and understand the concrete migrant experience. The main part of the study will focus on empirical data collected in two Albanian communities (Muslim and Christian). Here we will approach the *emic* concepts of name and collective affiliation as well as their connection to religious identities. This

will be achieved through an analysis of demographic and genealogical data, traditions of name patterns and rituals of name-giving, as well as popular beliefs in the power of names. Names as diachronic symbols within Albanian culture will be shown to be significant both in the multiple ways migrants perceive names and patterns of identity and in the strategies they develop within a process of social marginalization.

Nassia Yakovaki, *The «Traité des trois imposteurs» and the European Enlightenment*

The aim of this article is to present the obscure but fascinating story of the production and diffusion of the *Traité des trois imposteurs*, the best seller of the clandestine literature in Europe during the first half of the 18th century and to discuss the new and to some extent controversial interpretations that the study of this text has provoked as far as the understanding of the European Enlightenment is concerned.

The importance of this text derives, first of all, from its subversive ideas: it offers a bold and straightforward attack on all three monotheistic religions (Judaism, Christianity and Islam) by rejecting the principle of revelation and by pronouncing their founders as «impostors», while attributing the appearance of organized religions to political interests. Yet, the significance of this text goes beyond its content: the conditions of its production as well as of its circulation offer to modern historical research the chance to explore an «underground universe», peopled by relatively unknown figures, working among the middlemen of the publishing world. These circles —as it seems— had the readiness to respond creatively to a turbulent religious and political environment, to adopt rigid philosophical stands and to step into radical politics.

Historical research has recently succeeded in investigating the complicated issues of the origin, dating, authorship and circulation of this notorious text and in disentangling the thread connecting this late 17th century production with the medieval legend of the «imposture». Crucial among these findings is on the one hand the bond that links the *Traité* with the works of Spinoza and on the other the connection between the production of the text and a group of people in late 17th and early 18th century Holland. The interesting questions concerning the general understanding of the era of «the crisis of the European consciousness» that the historical scholarship about the *Traité* has raised have already led to the formation of a new, stimulating, yet controversial historiographi-

cal trend which elaborates a new interpretation of the Enlightenment, around the idea of an early and radical Enlightenment (Margaret Jacob, 1981 and 2003, Jonathan Israel, 2001).

Vasso Théodorou, *Approches interprétatives de la philanthropie. Du contrôle social à la réciprocité*

Cet article s'intéresse à suivre les déplacements théoriques de l'histoire sociale des trente dernières années en ce qui concerne l'interprétation du mouvement philanthropique. Dans une perspective comparative, on essaie de mettre en évidence les catégories analytiques utilisées au sein des traditions britannique, française et grecque, afin d'approcher les divers aspects de la pratique, les différentiations et les nuances qui s'inscrivent dans le contexte de l'évolution de chaque tradition intellectuelle.

Puisque le phénomène de la philanthropie a été considéré comme un champ privilégié pour l'étude des relations sociales au cours du 19^{ème} siècle, et surtout celle du processus d'insertion des couches inférieures aux valeurs bourgeoises pendant la période de l'industrialisation, la notion du contrôle social a présidé dans la plupart des travaux publiés dans les années '70 et '80.

L'influence de M. Foucault a été évidente sur la tentative de compréhension du geste généreux dans le contexte de la normalisation des comportements des indigents jugés dangereux, tandis que la consolidation du capital social par le biais de la donation a trouvé un excellent champ d'investigation en sociologie. Dans ce cadre, on a tenté de faire le lien entre la participation philanthropique des milieux bourgeois et leur ascension au pouvoir politique, les rythmes d'accroissement des villes et la genèse des inquiétudes provenant des groupes marginaux, enfin les initiatives des femmes et leur émancipation.

Or, l'enrichissement de la bibliographie tant française que britannique des années '90, et l'affinement des outils analytiques empruntés aux autres sciences sociales, ont amené au réfléchissement sur les significations, la durée et le contenu de la pratique. D'ailleurs, la problématique des acteurs sociaux, militant pour la diminution du phénomène de l'exclusion sociale et l'émergence du mouvement volontariste actuel, ont sans doute influencé les tentatives interprétatives de l'action philanthropique du 19^{ème} siècle, changeant leur orientation vers un contexte plus humanitaire.

La contestation du contrôle social en tant que cadre d'interprétation exclusive de la philanthropie, a donné sa place à des approches qui prennent en considération le sens propre du mot: l'altruisme et la réciprocité. L'ouverture du dialogue à des outils théoriques des disciplines voisines, surtout ceux de la sociologie et de l'anthropologie, ont amené à la redéfinition du domaine de la philanthropie en tant que système de rapports matériels et culturels tenant en compte tant les structures intellectuelles de la période étudiée que les stratégies des acteurs sociaux.

Fotini Tsiibiridou, *À la recherche du «social» par l'anthropologie en Grèce après la reconstitution de la Démocratie (1974)*

Cette étude recherche les transformations que la notion du «social» a subi dans les études anthropologiques effectuées en Grèce, depuis la reconstitution de la Démocratie (1974). Une première remarque concerne le fait que le «social» en tant qu'axe idéologique et méthodologique principal des anthropologues au début des années 1970 a cédé sa place à celui du «culturel» dans les années 1990. Ce déplacement a eu lieu à trois étapes interpellées, dont l'intermédiaire se présente transitoire pour la dominance du «culturel» à la fin: les études sur les femmes et le genre social étaient définitives à cette procédure de transformation, payant attention particulière aux nuances culturelles des identités sexuées.

Par la suite, l'étude procède à une critique des notions analytiques, anciennes et nouvelles, que les anthropologues et les chercheurs dans les sciences humaines utilisent pour la compréhension des problèmes concernant la réalité de la Grèce contemporaine et de son passé récent.

Denise-Chloé Alevizou, *New Evidence Concerning the Involvement of Nikolaos Doxaras with the Written Works of his Father, Panagiotis Doxaras*

Evidence has already shown that Nikolaos Doxaras, the first born son of Panagiotis Doxaras, leading figure of the so-called Heptanese School, was involved with the written works of his father. He had copied an anthology of translated texts by his father, on the art of painting, (see manuscript extant in the Biblioteca Marciana Cod. Marc. Gr. IV 50-1117). Yet, it seems that Nikolaos, was further involved with the written works of Panagiotis. His signature in Italian, as found in a document in the State Archives of Lefkada (notary I. Karvellas, book 3, no. 6, pg.

39) proves him to be the writer of a note, written in Italian, in another anthology of translated texts on the art of painting by Panagiotis, (see the Ms. extant in the archives of the Historical and Ethnological Society, code no. 6). The note on f. 1^v (the title-page of the anthology proper being on f. 3^r) regards a recipe on the preparation of a kind of substitute of the colour gold. The text suggests an Italian and most possibly a Venetian source. Moreover, as a recipe on the art of painting, it enriches the anthology, but in a way too, it also interferes with its contents-proper: it negates in a way, the more difficult technique of gold-leaf application *a bolo* which his father had inserted in this very same Manuscript (f. 32^r-34^r).

This note on the Ms., which now shows Nikolaos its owner, suggests his knowledge but also his involvement with the texts of the anthology on the art of painting. Furthermore, it allows us to formulate valid hypotheses on his interests as a painter and specifically for practices regarding gold coloring, which research now needs to prove if used in practice by either him, as painter or by other painters of his day and age.